

## Mardi Gras 1945

“Une farce de collégiens pour fêter le mardi-gras, dans le contexte d'une fin de guerre, d'oppression, de collaboration et de goût de liberté”

Georges Roos



*Au premier rang, de gauche à droite : Rémy Baudin, Jean Leydier, Claude Singer  
Rang du fonds, de gauche à droite : Albert Rousselet, Michel Jallerat,  
Pierre Carat, D. David (casquette), G. Dumas (haut de forme et lunettes), Jean Junières, Guy Aubard, Georges Roos,  
Géo Jouhanneau*

La pension est terminée pour moi, car mon père est affecté à la brigade de gendarmerie de La Châtre.

Le 8 Mai, c'est la Paix. Ambiance de fête ; les postes de T.S.F. chantent “Bleu, Blanc, Rouge, avec l'espoir qui nous sourit...” - Et l'on danse et l'on s'intéresse aussi un peu plus aux filles.

Pas tellement dans la classe : il y a bien sûr quelques alliances qui rapprochent tel garçon et telle fille, mais d'une manière générale, les filles de la classe nous trouvaient trop gamins et s'intéressaient aux grands des classes supérieures. Alors, nous les garçons, reportions nos regards vers les classes suivantes et adressions nos poèmes et nos billets doux à Rachel, Raymonde, Claude ou Annie.

Serge Douceret - élève de 42 à 49

...Après la victoire des alliés en 1945, ce fut un immense soulagement. J'étais donc en quatrième et je me souviens de cette sensation palpable de liberté et de bonheur retrouvés. A la Châtre, cette euphorie collective s'est exprimée pendant quelques années par ce que Jean Gaultier, historien de notre ville, a appelé “le temps des kermesses”. Elles se tenaient chaque été sur l'esplanade de l'abbaye et nous donnaient l'occasion de nous retrouver entre copains, avec une permission de minuit !...

Christian Lafaix